

René Guénon

Correspondance avec Raymond Peillon

Le Corpus minskoï de René Guénon
guenon.ru
1947-1948

Années de correspondance : 1947-1948.

Le texte sur le site, avec la traduction russe en regard :

https://guenon.ru/fr/1947-1948_CaRP.html

Édition électronique. Le Corpus minskoï de René Guénon

Fichier généré le 13.10.2026.

Table des matières

Le Caire, 19 août 1947	5
Le Caire, 4 décembre 1948	7

Le Caire, 19 août 1947

J'en viens à votre question concernant la Maç.: d'ici : il exista tout d'abord un G.: O.: Égyptien qui eut jadis une curieuse contestation avec le G.: O.: de France pour la possession du rite de Memphis (je pourrai revenir une autre fois sur cette histoire si cela vous intéresse) ; lorsque fut fondé le Sup.: Cons.: Écossais d'Égypte, ce G.: O.: se transforma en G.: L.: en renonçant à toute juridiction sur les hauts grades. Par la suite il y eut une scission due comme toujours à des rivalités personnelles, et surtout à une certaine hostilité qui existait entre le roi Fouad et le prince Mohammed Ali (le frère de l'ancien Khédive) ; depuis la mort du premier, la chose n'avait plus de raison d'être, et, sur l'ordre du roi Farouk, les 2 GG.: LL.: ont fusionné en une seule, dont le G.: M.: est un de ses oncles maternels, Hussein pacha Sabri. – D'autre part, plusieurs LL.: du Liban qui relevaient de la G.: L.: d'Égypte viennent de s'en séparer pour tenter de reconstituer un G.: O.: libanais qui exista déjà il y a une douzaine d'années, mais qui n'eut alors qu'une durée éphémère ; il semble fort douteux que cela puisse mieux réussir cette fois...

Vous aurez peut-être déjà appris la fondation, sous les auspices de la G.: L.: de France, de la L.: *La Grande Triade* (vous pouvez voir facilement d'où vient ce titre), dont le Vén.: est le F.: Ivan Cerf, G.: Or.: ; sa constitution remonte au mois d'avril dernier, mais je n'avais pas voulu vous en parler avant qu'elle n'ait commencé à fonctionner normalement ce qui est maintenant chose faite. On se propose d'y appliquer dans toute la mesure du possible les vues que j'ai exposées dans les *Aperçus* et d'essayer, quoique ce ne soit assurément pas facile, de retrouver les méthodes de "réalisation" de l'ancienne Maç.: opérative ; vous voyez qu'on a renoncé à l'idée d'une L.: indépendante, qui, tout en pré-

sentant certains avantages, donnait vraiment lieu à trop de difficultés. Le jour de l'installation, le G. M. Dumesnil de Grammont, qui est lui-même un des membres fondateurs, a déclaré que, « Dieu aidant, ce jour sera peut-être plus important pour la Maç. que celui de la proclamation de la Constitution d'Anderson » ; comme vous pouvez le penser, nul ne souhaite plus que moi qu'il puisse en être ainsi ! Si vous étiez à Paris, je vous engagerais à demander l'affiliation, mais, à cause de votre éloignement, je ne sais trop ce qu'il est possible de faire, et, d'ailleurs, vous n'êtes pas le seul dans ce cas ; j'ai du reste déjà soulevé la question, et je ne manquerai pas de vous tenir au courant.

Il y a naturellement beaucoup de choses qui ne pourront être mises au point que peu à peu, mais c'est déjà un bon commencement, et je dois dire que je n'espérais pas qu'on arrive si tôt à ce résultat.

Croyez, je vous prie, T. C. F., à mes bien frat. sentiments.

René Guéron

Le Caire, 4 décembre 1948

J'ai reçu il y a déjà une dizaine de jours votre lettre du 4 novembre ; elle est donc venue relativement assez vite cette fois.

J'ai su que quelques-uns de nos FF.: de la *Grande Triade* avaient fait la connaissance du F.: Granger à Paris au moment du Convent ; j'espère bien que vous pourrez aussi entrer en relations directes avec eux ; d'ailleurs, le F.: Maridort, actuellement Secr.: de l'At.:, a quelquefois l'occasion d'aller à Lyon pour ses affaires.

Au sujet du Convent, le rapport de la Commission des rituels a eu un succès encore plus complet que nous ne l'espérions ; il était à craindre en effet que les considérations qui y étaient exposées ne paraissent un peu trop ardues à certains qui n'en ont pas l'habitude, mais heureusement il n'en a rien été. On espère que les projets de rituels des 1^{er} et 3^e degrés pourront être prêts pour être soumis à l'étude des LL.: dès le mois prochain ; quant à celui du 2^e, qui demande un plus gros travail de mise au point, ce ne pourra sans doute être que pour le printemps.

Au G.: O.:, le mouvement pour un retour à la conception traditionnelle est naturellement beaucoup moins accentué qu'à la G.: L.:, mais il y a tout de même un commencement en ce sens, et, d'après ce que, me dit Marius Lepage...

[...]